

Dix ans de dialogue œcuménique sur le thème de la santé et de la guérison dans la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud.

Par Martin Hoegger

www.hoegger.org

La communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) a publié en 2016 un livret consacré à cette question¹. Une brochure qui s'adresse autant aux malades qui se posent des questions par rapport à leur état, qu'aux personnes qui leurs sont proches afin de les aider à trouver la juste attitude vis-à-vis de la personne malade et de les accompagner dans leurs souffrances et leurs doutes.

Cette publication est le fruit d'une dizaine d'années de dialogue entre différentes Eglises sur un thème sensible dans les relations œcuméniques : comment apprécier le « ministère de guérison » de l'Eglise et l'action « thérapeutique » de l'Esprit saint.

1. De Lausanne à Athènes : le dialogue avec le Pentecôtisme.



En effet la réflexion sur ce thème dans la CECCV a été suscitée au début par des interrogations provoquées par le courant charismatique-pentecôtiste. En particulier une rencontre organisée par l'Association internationale des ministères de guérison (AIMG) en 2005.

Cette manifestation – dans la spiritualité charismatique - de grande envergure et médiatisée a suscité un important questionnement.² Un débat qui a dépassé le cadre ecclésial car la grande presse de Suisse romande en a abondamment parlé.

L'Esprit, le Christ et la communauté : Icône offerte lors de la conférence d'Athènes.

¹ *Proches de vous ! - Pour vous qui êtes malades et pour vous qui les accompagnez*. Ed. Ouvertures, Le Mont sur Lausanne, 2016

² A la patinoire de Malley (Lausanne). Voir : <https://protestinfo.ch/200505023017/conference-internationale-de-la-guerison-a-lausanne-promettre-ou-laisser-dieu-agir> . Voir le site de l'AIMG : <https://healing-ministries.org/fr>

Peu après a eu lieu la Conférence mondiale de la Commission Mission et Evangélisation du Conseil œcuménique des Eglises, sur le thème « *Viens Esprit Saint, guéris et réconcilie. Appelés en Christ à être communautés de guérison et de réconciliation* » (mai 2005).

J'y ai participé, comme délégué de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et en suis revenu avec plusieurs stimulations œcuméniques.³ En Suisse, cette conférence a été précédée par une journée de travail organisée par la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Pour préparer ma participation, j'ai aussi rencontré les aumôniers du CHUV à Lausanne.

Un des thèmes abordés est la question du rôle du Saint Esprit, en lien avec la guérison et la réconciliation. Un dialogue entre le Conseil œcuménique et le pentecôtisme (et les mouvements charismatiques) a commencé à se nouer lors de cette conférence.

Rappelons que des membres de l'Eglise catholique romaine et d'Eglises évangéliques et pentecôtistes sont membres de la Commission Mission et Evangélisation du COE, ce qui élargit l'œcuménisme. Depuis ce thème est aussi traité dans le cadre du Forum chrétien mondial, qui rassemble les Eglises membres du COE, l'Eglise catholique et les diverses communions mondiales évangéliques et pentecôtistes.⁴

Durant cette conférence, une rencontre plénière a été consacrée au thème de la guérison. On a commencé par une analyse de notre contexte « post moderne » : il y a de nombreuses fragilités dans nos sociétés et un immense besoin de guérison. Nos contemporains, déçus des idéologies, recherchent une spiritualité mais manquent d'enracinement et de formation. Le rôle des chrétiens est de les aider. L'Eglise est appelée à être une communauté de compassion, de justice, de prière, de discernement et de compétence.

Toutes les interventions ont fait ressortir l'importance de la communauté de témoins. Le ministère de guérison est d'abord un ministère communautaire. Et si certains ont reçu quelque don, c'est dans le cadre de la communauté qu'ils ont à l'exercer ; c'est par excellence le lieu d'interactions entre des personnes qui partagent une même foi, une même espérance dans l'amour partagé. Par l'accompagnement spirituel, l'Eglise aide les personnes à traverser leurs nuits : à travers le Christ crucifié, qui les a toutes assumées, les chrétiens ont une adresse jour et nuit.

³ Voir mon compte rendu et mes réflexions :

http://martin.hoegger.org/images/Viens_Esprit_Saint_gueris_et_reconcilie_rapport.pdf

⁴ www.globalchristianforum.org/french

Avant de définir la guérison, il faut savoir ce qu'est la santé. Or cela dépend à la fois de la culture et de la conception de l'homme. Le Conseil œcuménique des Eglises la définit comme « *un état dynamique et multidimensionnel de bien-être* ». Elle est toujours en voie et a une dimension holistique : esprit, âme et corps.

L'expression « *communautés de guérison* » (présente dans le titre de l'assemblée) peut être ambiguë, car les guérisons viennent de Dieu, pas de l'Eglise. En accueillant les personnes, en les accompagnant, en priant pour elles, en célébrant les sacrements, l'Eglise accomplit son ministère.

Il y a un double enjeu : que l'Eglise redécouvre que l'incarnation du Christ et l'œuvre de l'Esprit concernent toutes les dimensions de l'être humain, également le corps. Mais elle doit aussi se garder de réduire la bonne nouvelle à sa dimension thérapeutique.

2. Comment concevoir le ministère de guérison dans l'Eglise?

Grâce à un document du Conseil œcuménique des Eglises - *la mission de guérison de l'Eglise* -, publié à l'occasion de la Conférence sur la mission et l'évangélisation (Athènes 2005), l'Assemblée de la CECCV a étudié de plus près les aspects multiples d'une conception contemporaine du ministère de guérison et de réconciliation.



Participants à la retraite de la CECCV. Romainmôtier, mai 2006

Durant cette retraite à Romainmôtier, le pasteur Etienne Roulet, membre du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée (EERV), a présenté ce document. Après un témoignage de Ruth Subilia, aumônier protestant au CHUV, diverses contributions sont apportées par le P. Martin de Caflish, (Eglise orthodoxe), P. Gérard Payot (Eglise catholique) et Roland Ostertag (Fédération évangélique vaudoise).

Cette retraite a permis de mettre en évidence cinq points :

- a) *Réfléchir sur la vocation de l'Eglise à être une communauté de guérison et de réconciliation*

Beaucoup de personnes frappent aujourd'hui à la porte des Eglises, en recherche d'une spiritualité qui prenne en compte la personne dans son intégralité et sa totalité, en prise avec leur vie et leur quête de guérison. Beaucoup se tournent vers des « guérisseurs ». ⁵ Elles interpellent aussi nos Eglises. Comment vont-elles répondre à cette recherche ?

b) *La nécessité d'un dialogue entre les deux pôles : soins médicaux / spiritualité*

La vocation de l'Eglise à être communauté de guérison inclut le ministère traditionnel de guérison, que l'Eglise a exercé en fonction des deux pôles spirituel et médical, parfois en conflit.

- *Le pôle spirituel*, qui comprend l'accompagnement spirituel, les visites pastorales, la prière, l'onction des malades, la dimension sacramentelle, les pèlerinages, etc... Chaque confession ou tradition spirituelle a développé une dimension particulière.
- *Le pôle médical* au travers des professions médicales.

Il est nécessaire de dialoguer entre ces deux pôles. Les approches spirituelle et médicale ne sont ni à opposer, ni à confondre, mais à distinguer et à unir.

c) *Le défi du mouvement pentecôtiste et charismatique aux Eglises historiques.*

Les Eglises pentecôtistes et charismatiques ont redécouvert des charismes qui étaient présents dans les premiers temps de l'Eglise. Celles-ci interpellent les autres Eglises. Un dialogue est nécessaire sur ce qu'on appelle « *la guérison par la foi* ».

d) *Nécessité d'une réflexion théologique.*

Sur le plan théologique, un dialogue est aussi nécessaire. Il nous est apparu fructueux de conjointre la *guérison* à la *réconciliation*. En cela, nous avons été inspirés par la Conférence sur la mission et l'évangélisation d'Athènes organisée par le Conseil œcuménique des Eglises en 2005 sur ce thème

e) *Découvrir nos différentes compréhensions et pratiques du ministère de guérison*

⁵ Voir le succès du livre de Magali Jenni, *Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande avec répertoire d'adresses actualisé*, qui en est à sa 11^e édition avec 56'000 exemplaires vendus (Ed. Favre, Lausanne, 2008, 1^e édition). Un deuxième ouvrage est paru en 2012 : « Certains guérisseurs ont renoncé à y figurer, tant ils étaient submergés d'appel après la parution du premier livre » (Téléjournal, 19h30, RTS, 13.11.2012)

La pratique de ce ministère est aussi un lieu sensible – voire de tensions - entre les Eglises. Les Eglises ont tout avantage à découvrir les conceptions et les pratiques des autres. Afin de sortir des a-priori, des jugements à l'emporte pièce et des peurs, un apprentissage œcuménique de rencontre des autres est nécessaire.

3. « Guérir...Quel sens et quelles offres dans les Eglises » ?



La richesse et la qualité spirituelle de cette retraite ont stimulé le comité de la CECCV à élargir la réflexion et à organiser une journée sur ce thème. Le comité décide alors la création d'un groupe de travail. Les Eglises y ont délégué des membres. Ce groupe a préparé cette journée qui a eu lieu dans un endroit symbolique : la communauté des diaconesses de Saint-Loup (Pompaples) où s'exerce un ministère de guérison depuis 175 ans.

Les objectifs de cette journée étaient : Offrir un ressourcement biblique et théologique, entendre les demandes des malades et des souffrant ; comment les Eglises y répondent-elles

? Connaître les différentes approches théologiques, spirituelles, liturgiques et pratiques des Eglises et susciter un dialogue entre elles au moyen d'une table ronde. Présenter différentes offres proposées par les Eglises.

A qui s'adressait cette journée? Aux ministres des différentes Eglises membres de la CECCV. A toute personne qui a une pratique d'accompagnement de malades ou qui est intéressée par la question. Aux professionnels de la santé engagés dans une démarche spirituelle. A ceux qui souffrent : la première interpellation vient d'eux. Nous avons laissé leur cri retentir par quelques témoignages.

Cette journée fut un succès et répondait à une réelle demande. Plus de 200 personnes de toutes les Eglises y ont participé. Un participant a dit : « *Ah enfin, on se rassemble entre chrétiens de différents horizons pour discuter de ce thème* ».

La structure de cette journée avait quatre axes :

- a) Un ressourcement biblique et théologique, avec une conférence : *La guérison, restauration de la capacité de relations. La guérison des dix lépreux en Luc*

17,11-19, par Lytta Basset (professeur de théologie à l'Université de Neuchâtel).⁶

- b) Un débat durant une table ronde avec des personnalités provenant de différentes Eglises : Bernard Ugeux (professeur à l'Institut de Science et Théologie des Religions de l'Université catholique de Toulouse), Jean-Claude Chabloz (pasteur, président d'honneur du Réseau évangélique de Suisse romande), le Père Martin de Caflish (Eglise orthodoxe russe) et Lytta Basset.
- c) Des témoignages de personnes ayant traversé la maladie au moyen de quelques films
- d) Une présentation des diverses offres concrètes des différentes Eglises ? Ce fut le moment où des différences importantes sont apparues entre les Eglises.

Un regard sur la journée a été fait par le Prof. *Bernard Ugeux*, dont je rapporte la conclusion, laquelle a reçu un large assentiment :

Quels sont les questions et les défis que me pose ce ministère ? Dans ce recours à cette approche globale et spirituelle de la personne fragile ou malade, dans la puissance de l'Esprit Saint, il y a des points de vigilance à retenir :

- a) Le vocabulaire : on parle de charisme « de guérison », de ministre « de guérison », de prière « de guérison » : attention, ce ne sont ni le ministre, ni le charisme pour lui-même ni la communauté qui guérissent, c'est Dieu par la puissance de son Esprit. Si les chrétiens soignent, pratiquent la compassion, intercèdent, luttent pour plus de justice, ils n'apportent cependant pas la guérison eux-mêmes: ils sont de simples instruments de la grâce de Dieu.
- b) Il y a donc une grande responsabilité dans le fait de se présenter comme des « communautés de guérisons ». Cela peut induire certaines attentes chez des gens fragiles et leur laisser croire que l'on possède un pouvoir alors qu'il s'agit d'une puissance gratuite de Dieu qui agit à travers notre propre impuissance, notre pauvreté (c'est quand je suis faible que je suis fort, dit Paul) et qui ne répond pas automatiquement à la demande.
- c) Nous savons que l'homme est un être profondément complexe et riche et qu'il existe une interaction permanente entre l'esprit, l'âme et le corps, comme le dit Paul dans la 1^{ère} aux Thessaloniens. Cela signifie qu'il faut un discernement très fin quand on accueille une demande de guérison, afin de ne pas faire croire à des personnes fragiles qu'il existe une sorte d'automatisme et d'immédiateté de résultat, de façon sensible.
- d) Il est important d' « évangéliser la demande », c'est-à-dire de vérifier si celle-ci est conforme à ce que le Christ propose dans l'Évangile ou si cela relève de la fuite de la responsabilité ou de l'acte magique.

⁶ Les diverses conférences et contributions de la journée se trouvent sur <http://ceccv.ch/2016/05/26/sante-guerison/>

- e) Il ne faut pas identifier salut et guérison : on peut être sauvé sans être guéri, guéri sans être sauvé, et parfois être guéri et sauvé. Tout dépend de la grâce donnée et de la façon dont les choses sont vécues et accueillies. Ici, on juge l'arbre à ses fruits spirituels et relationnels, et pas seulement biologiques !
- f) Il faut se méfier d'une présentation de la toute-puissance de Dieu qui encouragerait la fuite de l'expérience de la croix. Jésus a été tenté ainsi : « si tu es fils de Dieu, descends de ta croix ». Nous pouvons être tentés de dire : puisque Dieu est tout puissant, il n'y aura plus de souffrances dans le monde : venez chez nous et tous vos problèmes seront réglés. On a trop longtemps sacralisé la souffrance. Il ne faudrait pas aujourd'hui la fuir ou la gommer. Le mystère pascal reste central pour le salut.
- g) La guérison intérieure est la plus importante car c'est elle qui permet vraiment l'accueil du salut : revenir comme un enfant confiant à la tendresse maternelle du Père et se laisser aimer par lui dans l'action de grâce...
- h) Être guéri d'une blessure morale, psychique, spirituelle ne veut pas dire qu'on ne ressentira plus rien, mais que cette blessure n'est plus un obstacle à la vie et que, parfois, elle deviendra source de vie pour d'autres : « Mort, où est ta victoire ? ».
- i) Une communauté chrétienne de réconciliation et de guérison garde les yeux fixés sur Jésus-Christ qui est celui qui sauve et qui guérit et qui nous demande d'être dociles à son Esprit. Que, dans le discernement, rien ne soit fait « ni par puissance ni par force, mais par l'Esprit du Seigneur ». Il est très important de chercher à rejoindre la quête spirituelle et thérapeutique contemporaine telle qu'elle se présente avec toute sa complexité.

Il ne faut cependant pas céder à la tentation de s'aligner avec les prometteurs de miracle ou les guérisseurs auto-proclamés et de réduire ainsi la Bonne Nouvelle à la santé, car ce serait porter atteinte au salut que nous offre le Christ et qui va au-delà du simple bien être ou d'une guérison visible ou sensible ».

4. Vivre et transmettre ensemble l'Évangile.

Un autre groupe de travail de la CECCV avait déjà travaillé sur un document sur l'évangélisation. Or un chapitre de ce document publié en 2008 - « *Vivre et transmettre ensemble l'Évangile* » - est consacré au « ministère de guérison ».⁷ En

⁷ Voir : <http://ceccv.ch/2016/05/10/vivre-et-transmettre-ensemble-levangile/> Ont participé à ce groupe de travail : Jacques Blandenier, pasteur, Fédération romande des Églises évangéliques (FREE), Brigitte Gobbé : animatrice mouvement franciscain laïc (Église catholique), Martin Hoegger : pasteur, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Jacques Küng, pasteur, EERV, secrétaire général de DM-échange et mission, Bogoljub Popovic : prêtre (Église

quelques phrases, il met en évidence les enjeux de cette question. Je reproduis ci-dessous ce passage :

« Le ministère de guérison est un lieu où se vit également la transmission de l'Évangile. Beaucoup de personnes frappent aujourd'hui à la porte des Eglises, en recherche d'une spiritualité qui prenne en compte la personne dans son intégralité, en prise avec leur vie et leur quête de guérison tant physique que psychologique.

« Nous sommes conscients qu'il y a entre les Eglises des conceptions très différentes sur ce sujet controversé. Nous confessons que Jésus-Christ est à la fois notre médecin et le maître de notre vie. Que la maladie peut devenir un chemin intérieur qui nous donne du temps pour un retour sur soi. Cependant, nous ne voulons pas opposer la guérison médicale à la guérison par la foi.

« Si Dieu utilise l'art du médecin et la vertu des médicaments (cf. Siracide 38,1-15), nous rappelons aussi que la loi du Royaume des cieux est le Saint Esprit. Sans lui nous ne pouvons rien faire. S'il n'efface pas la loi de la création, l'Esprit saint, partout présent, n'est pas prisonnier des règles qu'il y a établies. Nous avons à travailler sur nos différentes conceptions de l'action de l'Esprit saint.

« Nous insistons aussi sur la responsabilité d'accompagnement de ceux qui offrent de prier pour une guérison par la foi. L'Église est appelée à devenir une communauté de guérison et de réconciliation. Si nous répondons à la demande de guérison, c'est pour orienter les personnes vers Dieu qui offre la réconciliation dans toutes ses dimensions : verticale (avec Lui), horizontale (avec les autres), intérieure (avec soi-même) et cosmique (avec la création). »

5. Deux logiques surgissent

Après le succès de la journée à Saint Loup en 2007, le comité de la CECCV donne mandat au groupe de travail de continuer la réflexion. Après deux rencontres, ce dernier soumet le projet d'un livret pour les malades, ce que le comité accepte.⁸ Le

orthodoxe serbe, Lausanne et Sion), Jean-Marie Pasquier : prêtre (Église catholique, Lausanne), Ioan Sauca : prêtre, (Église orthodoxe de Roumanie), directeur de l'Institut Œcuménique de Bossey

⁸ *Extrait du Rapport annuel de 2008 de la CECCV.* « Devant le succès de la journée du 15.11.2007, le comité de la CECCV a demandé que le groupe de travail, qui a préparé cette journée et composé de membres des familles catholique, réformée, orthodoxe et évangélique-pentecôtiste continue sa réflexion et propose une action. Ce dernier a décidé dans un premier temps de mieux connaître les offres pratiques de nos Eglises dans ce domaine, celles qui avaient suscité plusieurs réactions, durant la journée de Saint Loup. A ce jour, il a travaillé sur les pèlerinages à Lourdes et sur les « chambres de guérison ». Parallèlement et en collaboration avec l'aumônerie œcuménique du CHUV de Lausanne, il a décidé d'éditer un livret permettant d'offrir aux malades une orientation sur ce que les diverses Eglises proposent pour les accompagner sur leur chemin de maladie-guérison.

groupe se met au travail à la fin de 2008 jusqu'au début 2011, en tenant compte des divers accents notés durant la journée de réflexion de novembre 2007.⁹

Le livret est envoyé aux Eglises membres et discuté en diverses séances de comité. Début 2012, le projet était prêt à l'impression, mais un frein est venu du « *Conseil cantonal de l'aumônerie œcuménique des hôpitaux et cliniques* » (CAOSP).¹⁰

En effet, celui-ci a publié au mois de décembre 2011 son "*Concept d'aumônerie*", qui explicite le fonctionnement de l'aumônerie dans les hôpitaux et les cliniques du Canton de Vaud. Ce concept a été approuvé par les Conseils des deux Eglises reconnues dans le canton : les Eglises catholique et réformée. Il a été par la suite remis au Chef du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) ainsi qu'à la direction du Service de la santé publique, lequel est rattaché à ce département. Le DSAS lui a confirmé que le concept d'aumônerie « *correspond bien à notre vision du rôle que doit jouer l'aumônerie* ». ¹¹

C'est donc à partir de ce texte que ce Conseil d'aumônerie a relu le projet de livret de la CECCV.

Je cite un extrait de sa lettre :

« Nous avons dû constater un certain décalage entre les deux textes. Pour le dire en un mot, l'aspect confessionnel fort de votre texte, avec la place centrale donnée à la prière, ne correspond pas forcément à la réalité hospitalière que les aumôniers rencontrent jour à après jour dans les services de soins. Dès lors, nous estimons que ce livret n'est pas le mieux adapté à la situation des personnes malades

Le but de cette journée fut atteint : la découverte que nul n'a une réponse complète à cette question, qu'on a besoin les uns des autres et qu'il faut prendre en compte la globalité de la personne, sans opposer les trois dimensions somatique, psychologique et spirituelle. Le groupe cible a également été atteint : les personnes du secteur médical et pratiquant l'accompagnement ».

⁹ Les Membres du groupe de travail sont :

Eglise évangélique réformée du canton de Vaud : Ruth Subilia (aumônier au CHUV, Lausanne), Aline Lassere (pasteure à Prilly, La Cascade, jusqu'en 2008), Martin Hoegger (pasteur, responsable du dialogue œcuménique).

Eglise catholique : Marco Martinuz (Aumônier au CHUV, jusqu'en 2008) ; Michel Fontaine (prêtre, enseignant HES, membre du comité d'éthique du CHUV) ; Paulino Gonzalez (prêtre, dialogue œcuménique, dès 2008)

Fédération évangélique vaudoise : Virginie Reichel (Aumônier au CHUV), Jean-Luc Trachsel (président de l'Association internationale des ministères de guérison, jusqu'en 2009) ; Pierre-Yves Zwahlen (Ligue pour la Lecture de la Bible, dès 2009)

Eglise orthodoxe : Christian Crivi (psychothérapeute, jusqu'en 2008) ; P. François Méan, (prêtre, ancien médecin cantonal adjoint, dès 2008), Alexandre Sadkowsky (prêtre, aumônier au HUG, Genève, dès 2008)

Communauté de Saint Loup : Soeur Marianne Morel (directrice), Thierry Juvet (pasteur) ;

¹⁰ Lettre du 5 mars 2012 du CAOSP

¹¹ Voir : <http://aumoneriessolidarite.eerv.ch/hopitaux-et-cliniques/>

hospitalisées pour en envisager par exemple une distribution systématique ».

Mais ces deux logiques, l'une hospitalière soutenue par les Eglises reconnues par l'Etat de Vaud¹² et les pouvoirs publics, l'autre ecclésiale et « confessionnelle » soutenue par la CECCV sont-elles vraiment à opposer ?

6. Un dialogue entre des perceptions différentes de l'accompagnement des malades

Deux ans et demi plus tard, une rencontre entre une délégation du comité de la CECCV et du CAOSP a permis de débloquent la situation.¹³ Nous avons discuté en particulier la question du public cible et quelques questions liées à la nature de l'accompagnement spirituel :

Quel est le public cible ?

Nous avons constaté que notre brochure ne contredit pas le concept d'aumônerie, car le point de départ et le public cible sont différents. Le point de départ de la CECCV est en effet l'appartenance à une Eglise, ce qui n'est pas le cas des aumôniers travaillant dans le CHUV.

Le public cible de la brochure est en effet d'abord le lien du malade à une communauté ou une paroisse et les personnes à domicile. On peut espérer qu'une personne ne soit à l'hôpital que provisoirement. Alors qu'on espère qu'elle soit dans son Eglise de manière continue. Le rôle de la paroisse est de l'accompagner. De plus il ne faut pas oublier les bénévoles et les membres de la famille de la personne souffrante.

Or ce type de document est important pour les paroisses et ceux qui y travaillent. Il va permettre également une formation des paroissiens.

D'autre part dans les « petites Eglises » qui ne sont pas reconnues par l'Etat, la notion de communauté joue un rôle central (Eglises orthodoxes, évangéliques, issues de la migration, etc.) La vocation de la CECCV est de valoriser ces Eglises non reconnues qui acceptent la base commune spirituelle, donc sont en communion réelle les unes avec les autres. Elle doit aussi susciter une réflexion sur leur relation avec les missions communes des Eglises reconnues par l'Etat (en particulier dans ce domaine de la santé).

¹² Dans le canton de Vaud, ces deux Eglises reconnues de droit de public sont subventionnées par l'Etat à hauteur du 3/4 de leurs budgets.

¹³ Rencontre du 9 décembre 2014

Des différences dans la conception de l'accompagnement.

Pour certains membres du CAOSP, les différences théologiques sont trop grandes entre la position du « *Concept d'aumônerie* » et la théologie qui s'exprime dans le document de la CECCV. Par exemple la notion de « *libération* » présente dans la brochure a suscité tout un débat et une vive opposition de la part de certains.

Le président de la CECCV, le pasteur Jean-Jacques Meylan a soutenu que cette brochure, a cherché à intégrer des pôles qui sont souvent opposés dans les Eglises et à l'intérieur de celles-ci. En cela, celle-ci illustre la vocation d'unité de la CECCV. Une vocation qui appelle à questionner nos convictions personnelles, quelles qu'elles soient !

Un membre orthodoxe du comité de la CECCV, Jean-Louis Chancerel, a rendu attentif à un danger d'une référence aux sciences humaines. Quand on parle d'accompagnement, ce n'est pas d'abord un accompagnement psychologique, mais de l'accompagnement du grand *Pédagogue* (comme l'appelle Clément d'Alexandrie dans son fameux livre), de celui qui est le Chemin, la Vérité, la Vie.

Le pasteur Daniel Pétremand, membre du CAOSP, a demandé, quant à lui, comment intégrer dans l'accompagnement la question de la limite, du fait qu'on ne se relève pas de la maladie. Comment accompagner vers la mort ? Nous ne pouvons pas accompagner sans nous poser cette question de nos propres limites et de notre propre mort.

D'autres questions passionnantes ont été soulevées : Comment articuler guérison physique et guérison intérieure ? Quel lien entre le ministère de guérison/prière et le ministère d'accompagnement ? Comment accompagner la personne qui souffre dans la découverte ou la redécouverte de la prière ; comment prier non pas seulement *pour elle*, mais aussi *avec elle* ?



La dernière phase de ce dialogue conduira à la publication – très retardée, il est vrai – de la brochure « *Proche de vous* » ! Mais la patience n'est-elle pas la première vertu de l'œcuménisme ?

J'espère que cette brochure sera utile pour les communautés auxquelles elle s'adresse, et surtout aidera les malades et ceux qui les accompagnent.